



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Henri Fauconnier : conquêtes et renoncements / Roland Fauconnier
éd. du Pacifique, 2014
cote : 59.922

Henri Fauconnier est une figure singulière dans l'histoire de la littérature française. Promis à une vocation littéraire dès sa jeunesse passée dans les Charentes, il s'est lancé à corps perdu dans une aventure malaise et y est devenu homme d'affaires exploitant l'hévéa dans le but de se consacrer à l'écriture, dégagé de tout souci matériel. C'est lors d'un séjour à Tunis que, sur le tard, il a composé son unique roman publié, *Malaisie*, couronné par le Prix Goncourt 1930. Il s'est dès lors retiré de toute vie active, d'abord comme homme d'affaire puis comme homme public. La deuxième partie de sa vie est celle d'un « sage dans la cité » qui, un peu à la façon de Montaigne, réfléchit sur le monde, sur lui-même, sans jamais oublier d'écrire : ses lettres tiennent autant de place pour lui que ses créations littéraires, musicales ou picturales qu'il a laissées inédites pour la plupart.

Cet écrivain silencieux laisse pourtant sa marque reconnaissable et remarquée. Pour quelle raison ? Tient-elle à l'expérience unique de l'écrivain, dont le voyage est à la fois une aventure, un profond ancrage parmi une population locale et le point de départ d'une activité agricole et commerciale à l'aube d'une époque nouvelle ainsi que d'une œuvre où la fiction a pour racine des *realia* exotiques ? Est-elle le fait d'un écrivain marqué par le milieu provincial cultivé de Barbezieux qui a vu éclore toute une génération d'auteurs, parmi lesquels sa sœur, auteur d'une énigmatique *Claude*, de Jacques Chardonne, prolifique romancier, dont le style à la fois intimiste et universaliste, aussi inclassable soit-il, n'en est pas moins un jalon identifiable dans l'histoire littéraire française ? Est-ce la valeur documentaire de son maître ouvrage qui en fait un témoignage exceptionnel, peut-être unique, sur la vie des Malais à l'aube du XX^e siècle, si bien qu'il est cité par les historiens de l'Extrême-Orient ? Est-ce la tonalité nouvelle d'une œuvre unique en qualité et en quantité qui apparaît à l'orée du roman moderne dont la langue se cherche encore de façon balbutiante ?

Le récit du romancier suit une trame qui n'est pas linéaire mais surgit à travers plusieurs strates qui la composent. Il est une invitation à méditer sur soi-même et l'universel, à travers une expérience singulière. L'univers malais, dont Fauconnier distingue une composante tamoule venue de l'Inde et un fonds de population locale l'amène à jouer constamment entre ces deux plans. Son regard est celui d'un acteur autant que d'un observateur qui décrit ses aventures sous le prisme de l'expérience décisive de l'univers absurde qu'a été la première guerre mondiale. Celle-ci est décrite dans une nouvelle

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academie-outre-mer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

« Vision » (1938) comme une interrogation imaginative sur l'arbitraire de l'être qui, immergé dans un monde dénué de sens, éprouve et touche du doigt ce qu'est le non-être au sein de son existence même. Le roman *Malaisie*, aidé d'un style limpide, d'une phrase simple, ainsi que de ce regard au second degré dans lequel se reconnaîtra quiconque a connu la Grande Guerre, a intrigué à son époque par la découverte d'un monde inconnu décrit avec empathie. Il a à l'occasion contribué à faire connaître cette forme poétique malaise du *pantoun*, des quatrains impromptus obéissant à une métrique croisée particulière dont certains poètes avaient fait usage dès le XIX^e siècle. Ces pantouns pratiquement intraduisibles en raison de leur caractère personnalisé et occasionnel ont fait l'objet de traductions élégantes et habiles par Henri Fauconnier qui a permis au terme même d'entrer dans les dictionnaires français. Il a marqué son temps par cette œuvre insolite qui appelait une suite. Pourtant, il a presque arrêté là toute activité de production littéraire, pour des motivations intellectuelles qu'il est peut-être le seul à connaître.

Fils d'Henri Fauconnier, Roland Fauconnier est mieux placé que quiconque pour se faire l'interprète d'un père admiré dont il connaît les moindres recès de son parcours intellectuel, de sa vie sentimentale, professionnelle et littéraire. Il les reconstitue pour le lecteur à l'aide d'une documentation choisie et critique. La méthode de l'auteur se distingue de biographies ou de descriptifs antérieurs sur le même sujet par une collecte aussi patiente que scrupuleuse des données matérielles, en premier lieu les lettres qu'Henri considérait comme ayant une valeur littéraire identique à celle des romans ou de la poésie. On en compte 4 000 et l'on est confondu devant la minutie et l'à propos de leur utilisation tout au long d'une étude bien construite, selon un ordre chronologique et thématique focalisé autour de plusieurs pôles. Excès de zèle de l'auteur : les lettres de Mélanie, la mère d'Henri, sont écrites sans ponctuation, selon une stylistique voulue à laquelle certains écrivains se sont essayés, mais que Roland Fauconnier a reconstituée de lui-même. Le lecteur pourra en faire abstraction à leur lecture pour voir combien cette famille travaillait une stylistique originale. On peut considérer que l'ouvrage de Roland Fauconnier est la première véritable étude biographique de ce romancier si intrigant.

Frédéric Girard